

Quadratique et triangulaire



La villa Mazzucco à Bel Air et la villa Brunner à Bevaix se ressemblent au premier abord par leur coloris et leurs façades riches à nombreuses fenêtres. Elles ont été construites par les architectes Manini-Pietrini et ont chacune leur caractère propre. Pendant que l'une d'elles montre de calmes formes carrées, l'autre est dominée par son toit pointu et anguleux. Ces particularités se poursuivent aussi à l'intérieur. Pour les deux, la recherche commune des architectes fut de pouvoir intégrer harmonieusement les maisons à la ville, respectivement au village.

▲ Ultramoderne, la villa quadratique en bleu saute aux yeux parmi les maisons alentours.

► La maison dispose d'une vue convoitée sur le lac.



▲ La villa prend la forme en plan de la lettre «L».

Villa à Bel Air-Neuchâtel

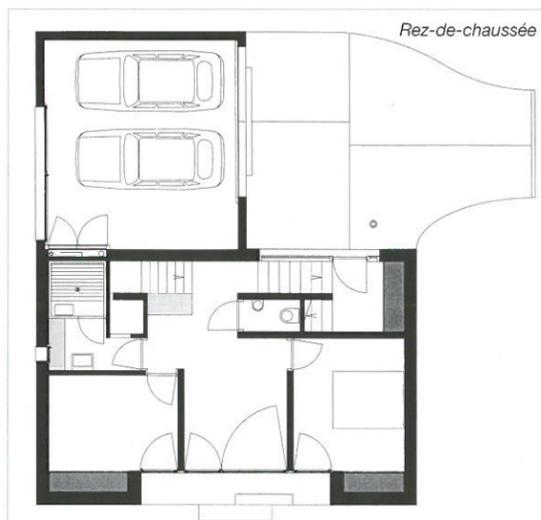
Sur une des rares parcelles encore libres proche du centre, les architectes Manini-Pietrini ont construit une villa quadratique en bleu qui tout en étant ultra-moderne reprend les thèmes de l'ancienne maison bourgeoise de la région. Située sur une colline, la villa Mazzucco s'endosse sur le terrain en formant des demi-étages à l'intérieur.

En communication avec le terrain

La parcelle se trouve en pente de la colline du Mail à Neuchâtel. Encastrée entre les maisons, comme des tournesols s'affichant au sud, cette maison cherche et trouve la vue convoitée sur le lac. La villa est placée en bas du terrain et prend la forme en plan de la lettre «L». Tandis que le bâton vertical se confronte avec le locatif à l'ouest en le longeant, il lui cligne de l'œil et prend ses distances. Le petit bâton devient la façade principale orientée au sud alors que l'angle droit interne s'ouvre sur l'espace paisible du jardin nord.

Réparti en demi-étages

L'organisation en demi-niveaux de la coupe tire parti de la pente du terrain et permet une entrée à l'arrière sur le palier élargi de l'escalier. En montant un demi-étage, on rejoint le niveau principal des surfaces de jour. En descendant, on accède au ni-





veau plus privatif du bureau, de la chambre d'enfant, du sauna et de son espace relaxation. De là, quelques marches descendent à l'étage technique et de service placé sous le garage.

La chambre à coucher des parents trouve place à un demi niveau au-dessus de l'étage principal qui partage avec elle le plan du plafond et jouit ainsi d'une hauteur considérable. Cette zone séjour est un espace ouvert, généreux et varié. Six ouvertures différentes mettent en valeur le paysage extérieur. Les deux ouvertures majeures mettent en relation, sur un axe de transparence, les deux âmes neuchâtelaises du paysage: lac et colline. Un oculus zénithal fixe la table à manger et une fente horizontale propose aux personnes assises et aux enfants, en temps réel, une

▲ En montant un demi-étage, on accède à la chambre à coucher des parents qui trouve place à un demi niveau.

◀ A l'intérieur c'est la couleur blanche qui domine et qui répand une atmosphère fraîche.



version vivante des vues alpines des peintres paysagistes du XIXème siècle.

Les thèmes de l'ancienne maison

La construction reprend les thèmes de l'ancienne maison bourgeoise de la région, notamment le concept de façade principale dont l'épaisseur est travaillée de façon à englober la cheminée, les armoires et rangements et à faire devenir presque un balcon l'embrasure de l'ouverture à l'étage inférieur. La pierre d'Hauterive est ici parcimonieusement utilisée dans la marquise et dans l'intrados des ouvertures principales (secondant depuis l'intérieur le rêve nostalgique d'une construction lapidaire). Le mobilier intégré, là en bois

gris clair, dessine l'espace au même titre que les murs et, comme un discours continu, accompagne le regard en reliant les différents éléments de la composition.

Maison à Bevaix

La parcelle de terrain est au bout du fer à cheval des constructions qui entourent le temple, au coeur de l'ancien village de Bevaix. Le bâtiment termine la série d'habitations mitoyennes et, alors que le règlement communal interdit la contiguïté en imposant le respect des gabarits, le projet, avec ses murs en pierre, les implantations d'arbres et le volume à trois étages, cherche la continuité avec un tel système tout en anticipant la proximité de la campagne.



▲▲ Avec la pergola en bois, la maison dialogue avec les autres cours internes du quartier.

▲ Dans la nuit, la maison se dévoile et laisse entrapercevoir l'intérieur.

◀ La maison a été conçue comme une maison traditionnelle avec le toit à deux pans fortement inclinés, la lucarne, la façade en pierre.



Un membre dans le village

La maison a été conçue comme une composition d'éléments typologiques traditionnels et contextuels – le toit à deux pans fortement inclinés, la lucarne, la façade en pierre, l'entrée en coignure, la fenêtre à meneau, le plancher en bois – auxquels les architectes ont donné une interprétation formelle compatible avec les systèmes productifs et langages contemporains. Il en résulte une architecture qui comporte diverses références et citations dans le village et qui, si à l'état de descriptif graphique a suscité des réactions d'intolérance et fait crier au scandale auprès de l'administration communale, une fois réalisée, a été rapidement acceptée par les habitants et a trouvé facilement, pour ainsi dire, sa place dans le village.

La différence entre public et privé est à l'origine du concept qui régit les rapports de la maison avec son voisinage. Au sud-est, dans la rue, l'habillage en pierre jaune



anoblit la façade et donne le ton à la petite cour limitée par les anciens murs de vignes et rythmée par les fruitiers. A l'arrière, au nord-ouest, la façade plus sobre et dépourvue de revêtement en pierre, dialogue avec les autres cours internes du quartier et, avec la pergola en bois, en reprend les différents éléments légers (balcons et petites constructions) caractéristiques des volumes adjacents.

Les séparations entre les espaces sont obtenues par des éléments du mobilier tel que l'escalier et la bibliothèque.

L'escalier comme le centre de la maison

A l'intérieur, les espaces s'articulent sur trois niveaux autour du vide où prend place l'escalier. A chaque étage, les ouvertures changent de positions et d'orientations, proposant des diagonales de lumière internes et des vues sur l'extérieur toujours renouvelées et diversifiées.

Pour enrichir la trame des relations croisées, le système mural est réduit aux seules quatre parois du périmètre, tandis que toutes les séparations entre les espaces sont obtenues par des éléments du mobilier tel que l'escalier, la bibliothèque, la cuisine et les parois légères, le tout en bois peint gris perle et rouge rubis.

*Texte: Marianne Kürsteiner, selon la documentation des architectes
Photos: Thomas Jantscher*

